

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

Samedi 5 Décembre 2020

Discours 13

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs)



YouTube:

<https://www.youtube.com/watch?v=cfLMbrvIubk&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAIqVV8-JaSS&index=5>

Salutations fraternelles et bons vœux à tous les frères et sœurs d'Est en Ouest

Tous les samedis, il y a un désir ardent de se mettre en rapport avec vous tous par le biais d'un enseignement essentiellement ancien et éternel, dont on peut parler éternellement. La Vérité est infinie et sans limite, la connaissance aussi est sans limite. Le Brahmane lui-même est sans limite, éternel, incapable à être exprimé dans n'importe quelle langue. Avant toute chose, pour nous rapprocher du Très-Haut, nous continuons à choisir la langue, la terminologie, à l'exprimer, à l'écouter et ainsi à y entrer et à faire l'expérience de la Présence qui est là pendant tout le temps de l'enseignement, qui est aussi là avant et après et qui est encore là après.

Ce qui est éternel de temps en temps, nous y entrons et nous nous en séparons. Nous nous en séparons. Cela ne nous sépare pas. En tant que personnalités, nous sortons de la totalité et nous la rejoignons, puis nous en sortons, de sorte que, autant que nous sommes avec elle, nous faisons l'expérience de son éternité. Lorsque nous en sommes sortis, nous essayons à nouveau de nous y aligner, soit par la méditation, soit par la lecture, soit par l'enseignement. L'idée est que nous nous souvenons de nous-mêmes en tant que JE SUIS et que nous nous relions à CELA et restons CELA JE SUIS. CELA JE SUIS est notre état éternel, mais nous le quittons et nous y entrons pour toujours, tout

comme une vague sort de l'océan et rejoint à nouveau l'océan ; ce n'est pas parce qu'elle l'a rejoint une fois qu'elle n'y reste pas, elle revient. Elle s'exprime et rejoint à nouveau l'océan.

La différence entre la vague et l'humain est que lorsque nous nous exprimons, nous faisons un pas de plus. Nous nous exprimons davantage. De CELA à JE SUIS est une expression normale. De CELA JE SUIS à notre personnalité est l'expression supplémentaire qui nous sépare de CELA et aussi du JE SUIS et nous donne une fausse compréhension de ce que je suis Kumar, que je suis un homme, que je suis un Indien, que je suis ceci, que je suis cela, toutes ces définitions s'appliquent uniquement à la personnalité et cette personnalité ne cesse de changer. L'âme en tant que telle est liée à la super âme, donc rester dans cet état de CELA JE SUIS est ce que l'on attend de nous. Mais nous sortons très vite de CELA, nous restons comme JE SUIS et nous sortons même de l'état de JE SUIS pour entrer dans quelque chose qui n'est qu'un fantôme du JE SUIS.

Par exemple, aujourd'hui, j'ai reçu de nombreux mails. Dans tous ces courriers, les gens me parlent de la pandémie de corona et du vaccin, de le prendre ou de ne pas le prendre, si nous prenons quelles sont les conséquences, si nous ne prenons pas quelles sont les conséquences, qu'en pense la Hiérarchie? De tels mails arrivent. Pourquoi ? Parce que nous sommes plus préoccupés par la pensée d'une pandémie que par la pensée du JE SUIS. C'est ainsi qu'il nous arrive à tous, que lorsque nous quittons le JE SUIS, en nous occupant du JE SUIS, nous sommes aspirés par une variété de pensées dont la plupart sont aussi des pensées inutiles. Nous restons donc dans le troisième état.

Dans la méditation, nous pouvons nous aligner et faire l'expérience de CELA, et ensuite, après un certain temps, vous pouvez aussi continuer à être CELA JE SUIS. Mais par la suite, vous ne tenez pas consciemment CELA JE SUIS et vous avez tendance à être autre chose. C'est à cause de ce quelque chose d'autre, pour revenir et rejoindre le JE SUIS, que nous continuons à faire ces exercices. Tout ce dont nous parlons depuis des décennies n'est autre que JE SUIS CE QUE JE SUIS, c'est tout. Autant que vous vous souveniez de JE SUIS CE QUE JE SUIS, vous n'êtes pas engloutis, vous n'êtes pas immergés dans les affaires du monde. Vous pouvez vous relier à CELA JE SUIS en vous et continuer à accomplir l'activité mondaine.

Mais lorsque nous nous lançons dans une activité mondaine, nous fermons totalement les deux autres salles : la salle relative au JE SUIS et la salle relative à CELA. Que se passe-t-il alors ? Nous sommes asservis par les événements du monde, par la société dans laquelle nous sommes et par les cinq éléments, et nous sommes conditionnés de milliers de façons uniquement parce que nous oublions. Cet oubli est donc devenu une maladie très répandue chez nous tous et nous prenons donc l'habitude de nous réunir fréquemment pour nous rappeler que tout ce que nous pensons au cours de la journée n'est pas ce que nous sommes. C'est la blague de tout cela. Nous ne sommes tout simplement pas tout ce que nous pensons.

Tout au long de la journée, en relation avec le monde car dans toutes ces pensées, le JE SUIS n'est pas présent, le JE SUIS conscient - vous n'êtes pas avec le JE SUIS, consciemment nous ne sommes pas avec CELA. Donc, chaque fois que vous entrez dans le monde, si vous entrez en tant que CELA JE SUIS, vous pouvez bien gérer le monde. Vous pouvez présider le monde. Mais une fois que vous oubliez ce lien, le monde vous aspire et nous sommes asservis par nos propres habitudes et pensées antérieures et une fois de plus, nous revenons pour nettoyer par la méditation du soir, nettoyer à nouveau par le recueillement et ensuite oublier à nouveau et revenir dans des situations où notre qualité essentielle change complètement. Notre qualité essentielle est la volonté, la connaissance et l'activité qui nous sont ordonnées par le Divin. Nous sommes dans les corps humains par la volonté du Divin, et le Divin est présent en nous en tant que triade spirituelle qui est volonté, connaissance et activité et cette volonté, connaissance et activité ne nous aide à remplir le but de notre vie seulement si

nous nous souvenons du JE SUIS. Et le JE SUIS n'a pas d'existence en tant que telle. C'est CELA seulement en tant que JE SUIS. C'EST CE QUE JE SUIS. QUE JE SUIS, QUE JE SUIS. C'EST CELA QUE JE SUIS. Tous les enseignants ont pleuré à haute voix à propos de CELA JE SUIS. Et nous écoutons et nous oublions. Nous écoutons, nous oublions et nous obtenons une fausse identité. C'est donc notre combat. Notre lutte n'est rien d'autre que notre propre oubli, notre propre ignorance et nous ressentons les hauts et les bas à certains moments, car chaque fois que vous oubliez, il y a une lutte. Chaque fois que vous vous rappelez qu'il n'y a pas de lutte, c'est l'harmonie.

C'est pourquoi les gens disent que le chemin est plein de lutte, que le chemin est plein de tension. C'est la tension quand vous sautez du bateau. Lorsque vous êtes dans le courant de la rivière et que vous êtes assis dans un bateau, vous devez rester dans le bateau et vous assurer que vous vivez tout ce qui se passe autour de vous en observant les choses qui vous entourent et en vous y rapportant. Mais nous n'observons pas et ne regardons pas autour de nous lorsque nous sautons du bateau. Le bateau est la base du son CELA JE SUIS que notre cœur nous rappelle toujours par la pulsation. Tant que vous demeurez avec la pulsation et que vous vous rappelez de votre état d'origine, vous vous transformez en un fils de Dieu. Sinon, vous tomberez dans un état d'homme où il y a de la lutte, de la tension, des problèmes et le glamour de résoudre les problèmes. Tous les problèmes sont résolus une fois que vous êtes dans le bateau. Si vous restez dans le bateau, vous n'avez pas besoin de nager dans le courant de la rivière. Si vous ne restez pas dans le bateau, il y a la lutte et les hauts et les bas qui s'y rapportent. Chaque fois que nous décidons de demeurer avec CELA JE SUIS, mais nous oublions. C'est notre problème majeur.

C'est pourquoi nous devons nous assurer que nous sommes en relation avec les pulsations du cœur, car il clame continuellement la Vérité et même lorsque vous quittez le corps, vous avez la même identité lorsque vous avez ce lien avec CELA JE SUIS. Lorsque vous avez une forte emprise sur CELA JE SUIS, alors vous ne sombrez pas dans le corps, vous ne sombrez pas dans le monde, vous ne sombrez pas même lorsque vous quittez le corps. C'est la facilité de l'inoubliabilité, à savoir que le souvenir est éternel. Mais nous ne le faisons pas. Chaque petite chose nous inquiète. Pour une personne dans le bateau, il n'est pas nécessaire de ressentir l'inquiétude des courants de la rivière ou de l'océan. Mais une fois sorti du bateau, vous êtes dans les courants de l'océan. Toutes les histoires des Écritures, de l'arche de Noé ou de Vaivasvata Manu en parlent.

Noah était comme tout autre professeur qui demandait à tous ceux qui l'entouraient de monter dans ce bateau par le mantra SO HAM, ce qui veut dire que le bateau est dans le lotus du cœur. Une fois que vous êtes dedans, rien ne peut vous faire couler. Quand vous en êtes sorti, chaque petite chose peut vous faire couler. Noah courait après les gens pour les faire monter dans le bateau, mais la plupart d'entre eux ont refusé de monter dans le bateau. Ce bateau est éternellement l'âme qui se trouve dans le lotus du cœur. Une âme qui se trouve dans le lotus du cœur se souvient immédiatement de son état d'origine. Une âme qui siège dans le plexus solaire est perdue de mille façons dans le monde. Par conséquent, bien que nous nous décidions à entrer dans la Lumière et à résoudre tous nos problèmes, nous avons tendance à oublier, à moins de nous associer à l'activité du cœur. On nous rappelle également de chercher la Lumière à l'intérieur de nous.

On nous dit de chercher la lumière en nous, parce que la lumière en nous peut l'établir, soit au centre du cœur, soit au centre des sourcils et essayer d'être avec elle, il est important que vous vous fixiez avec la lumière. Même dans la maison, il est recommandé d'établir un endroit où l'on peut s'asseoir. Nous devons établir un endroit où nous nous asseyons pour nous relier à la lumière. Vous ne pouvez pas vous asseoir chaque jour dans un coin différent de la maison. Vous n'obtiendrez alors pas la vibration que vous avez créée hier et vous repartirez à zéro. Par conséquent, non seulement en vous, vous devez établir le centre de la lumière, mais même dans votre maison, vous devez établir le centre

et être là à une heure précise. C'est important, pour vous établir à un endroit en vous, pour vous établir à un endroit dans votre maison, pour établir un endroit afin de vous rapporter à une méthode de manière cohérente. Soit vous visualisez au centre des sourcils, soit vous visualisez la lumière au centre du cœur, soit vous vous reliez à la respiration et vous rejoignez la pulsation. Tout ce que vous faites doit être cohérent et vous devez vous y engager. Vous ne pouvez pas continuer à changer vos engagements. Ainsi, dans le monde aussi, tout ce que nous nous engageons à faire devra être respecté. Cela devient possible lorsque nous avons cette fixation intérieure. Vous établissez votre conscience à un point pour la méditation. La conscience imprègne tout le corps. De la tête aux pieds, la conscience imprègne tout le corps. Mais vous choisissez un endroit pour la fixer de sorte que votre esprit s'y fixe et vous obtenez un esprit stable.

Pour obtenir un esprit stable, vous devrez établir une place dans votre propre être et les enseignants ont toujours suggéré que nous devrions l'établir, soit dans le centre du cœur, soit dans le centre des sourcils et la fixer pour toujours jusqu'à ce que vous réalisiez la lumière qui s'y trouve. Jusqu'à ce que vous réalisiez que, même dans la vie, vous devez établir des choses, quel que soit, par exemple, l'endroit où vous vivez. Vous pouvez l'établir, vous n'avez pas besoin de changer d'endroit. Pour la vie, vous pouvez chercher un partenaire de vie, l'établir, ne pas changer de partenaire de vie de temps en temps. Si vous avez un emploi qui vous permet de gagner suffisamment d'argent, établissez-vous, ne le changez pas de temps en temps. Le changement peut être une mode, mais le changement vous rend complètement changeant, malléable, incohérent, flexible et peu fiable. Cela ne devrait pas se produire, alors établissez-vous. Il est important de s'établir. Dans le monde, nous essayons de régler les autres, mais avant de penser à régler les autres sur le chemin de la lumière, nous devons nous régler nous-mêmes. Ce n'est que par une telle fixation que nous pourrions nous y référer avec plus de facilité à mesure que nous avançons.

Nous avons lu dans les récits des initiés combien ils ont travaillé dur en chemin, ce qui signifie qu'ils ont fait face à toutes les adversités de la vie en silence, avec une attitude si calme, de la patience, de la tolérance et de l'indulgence, tout en continuant la pratique. Cette pratique devra donc être comme le labourage de la terre. La plupart d'entre nous ne savent même pas comment on cultivait autrefois ou comment on cultive encore aujourd'hui. La culture exige une grande conscience, une grande vigilance, pour s'assurer que seuls les produits souhaités poussent et que rien d'autre ne pousse. Il faut régulièrement éliminer les mauvaises herbes et s'assurer que la culture pousse. Il faut être toujours vigilant, changer la terre, ajouter du fumier, s'assurer que la lumière du soleil est suffisante, qu'il y a suffisamment d'eau et qu'un agriculteur surveille régulièrement et en permanence la culture de ses terres. C'est pourquoi nous cultivons également ce champ (le corps).

Le corps est un immense champ que nous devons cultiver et veiller à ce qu'il donne naissance à des produits mais pas à des mauvaises herbes, mais pas à des choses inutiles. Le corps est composé de sept tissus. Tous les tissus vus doivent trouver leur propre croissance, leur propre expression et aussi un alignement entre les sept tissus. Lorsque cela se produit, vous êtes le seul à avoir en vous le feu correspondant généré pour former le huitième tissu qui est appelé "ojas". Par conséquent, notez que le discipulat n'est pas différent de la culture de son propre esprit, de ses sens et de son corps pour s'assurer que le corps cède la place à la lumière mais ne vient pas sur le chemin de la lumière. Cela doit être compris.

C'est pour cette raison qu'il était autrefois suggéré de cultiver la terre, de faire pousser des jardins, de faire des plantations, et d'observer l'attention que requiert la plante quand on s'y intéresse vraiment. Ce genre de continuité est donc très bien exprimé dans les Écritures et nous devons suivre cela et nous ne pouvons pas nous en éloigner. Nous disons que nous méditons pour nous aligner, mais tant que nous ne servons pas ce qui nous entoure, nous ne pouvons pas méditer. Vous avez une obligation envers ce

qui vous entoure. Si vous ne remplissez pas vos obligations envers votre environnement, vous ne pouvez pas vraiment vous aligner à l'intérieur, parce que l'obligation extérieure vous oblige à sortir et vous ne pouvez pas méditer régulièrement. De nombreuses personnes ne peuvent pas méditer régulièrement deux fois par jour. La méditation régulière n'est possible que si la vie extérieure est bien suivie, si les obligations sont régulièrement respectées et si vous êtes autorisé à méditer. Ce n'est pas que l'on décide de méditer. Notre propre karma contribue également à notre méditation ou à notre incapacité à méditer. Ne construisez donc pas trop de vie de la personnalité. Si vous en construisez trop, vous serez toujours sollicité à un endroit ou à un autre. Vous avez une rencontre là-bas, vous avez une rencontre ici, et vous avez une fête là-bas, une fête ici, une fête d'anniversaire, une fête de mariage, une réunion sociale. La société est pleine d'activités et nous devons réduire ce que nous voulons être dans la société. Ne vous élargissez pas dans la société, vous n'aurez alors plus le temps de faire quoi que ce soit. Ne vous élargissez pas. Pour cela, un indice est donné pour voir dans votre personnalité à quel point elle recherche l'objectivité, à quel point elle recherche la subjectivité.

Dans votre personnalité, il y a une partie qui recherche l'objectivité. Il y a une partie qui recherche la subjectivité parce que vous avez choisi le chemin de la lumière. Elle choisit d'y entrer, mais alors, quelle est la proportion ? Si la personnalité est plus orientée vers l'extérieur, vous pouvez oublier de monter sur le chemin de la lumière et d'atteindre ce que nous appelons la vérité. Cela peut être simplement oublié pour cette vie car lorsque l'activité objective vous séduit, vous ne pouvez pas rester assis à la maison. Même le fait d'être subjectif à la maison ne signifie pas seulement rester à la maison, rester dans sa propre forme, ne pas rester dans sa propre forme, rester soit au centre du cœur soit au centre des sourcils. Si vous pensez que c'est utile, prenez un mantra, associez-vous à ce mantra mentalement. Ne le prononcez pas, mentalement vous pouvez vous associer à un mantra, vous pouvez aussi vous associer à un symbole, vous pouvez vous associer à une couleur particulière comme le bleu ou le blanc, mais tout ce que vous ferez devra demeurer constant. Si vous ne faites pas cela, vous ne pouvez pas vraiment vous établir dans votre propre être et vos désirs de sortir, votre désir d'un week-end, sont très forts, je le sais. Il y a beaucoup de gens en Occident que je connais, ils ne peuvent que sortir pendant le week-end. Ils se sentent agités s'ils ne sortent pas pendant le week-end. De même, en Inde ou ailleurs, les humains sont les mêmes. C'est l'esprit qui vous demande de sortir. C'est aussi le mental qui vous laisse entrer. Vous devez donc développer le mental subjectif qui vous permettra d'entrer en relation. Lorsque vous vous connectez à l'intérieur, c'est une autre histoire qui commence avec vous.

Tout ce que j'ai dit pendant cette demi-heure est un enseignement normal que n'importe qui vous donnerait, car toutes les Écritures disent : "Contrôlez vos désirs, etc. Je ne dis pas "contrôlez vos désirs" et tout cela, vous devez vous demander combien vous souhaitez sortir, combien vous souhaitez rester. Si vous aimez vraiment rester chez vous, vous n'avez même pas besoin d'aller dans un temple, ou une église ou une mosquée, parce que ce qui se trouve dans le temple, l'église ou la mosquée est aussi en vous, et vous avez rassemblé tant d'Écritures, de livres, d'enseignements des maîtres. Restez chez vous et restez en relation avec les enseignements d'un Maître qui renforce également, fortifie votre capacité à être à l'intérieur. Avec ces outils, nous pouvons entrer à l'intérieur. Bien sûr, lorsque vous entrez à l'intérieur, vous avez tendance à être plus silencieux vocalement pour commencer.

Le silence vocal, qui est lui-même très difficile, n'est-ce pas ? Comme vous le savez tous, lorsque nous nous rencontrons en Occident, ce sont des groupes parlant la langue latine ; ce sont des groupes espagnols, des groupes allemands: qui parle le plus ? Il y a des groupes espagnols, il y a des groupes allemands, qui parle le plus ? Vous connaissez la réponse. N'est-ce pas ? De même, dans le groupe espagnol, je connais des gens qui ont tendance à être moins bavards. La compulsion de parler est un moyen de libérer l'énergie. Plus vous parlez, plus vos énergies se déplacent. Quand vous commencez par un silence vocal, que se passe-t-il ensuite ? – Le mental se met à parler. Un simple silence vocal ne

vous donnera pas un silence mental. Beaucoup de gens sont mentalement tendus lorsqu'ils sont silencieux. Ils ne peuvent pas rester assis longtemps parce que l'esprit continue à faire tellement de bruit qu'il doit parler. Il doit s'éteindre. Tant que le silence mental n'est pas acquis, vous n'avez pas de vrai silence. C'est seulement dans ce silence que vous voyez la lumière, que vous écoutez le son.

Vous voyez, même l'air, quand il passe, il y a un son, n'est-ce pas ? Le feu fait aussi du bruit, l'eau fait du bruit, la terre est pleine de sons, mais l'éther Akasha est vraiment silencieux. L'Akasha est vraiment silencieux, l'Akasha est constant et régulier, il a toujours la même lumière. Ce n'est que parce que nous nous déplaçons, que nous avons différentes couleurs qui apparaissent dans le ciel, mais la vérité est que le ciel reste toujours dans la même vibration. C'est l'état de silence. Dans ce silence, vous écouterez ce son que l'on appelle le son Anahata. Le son Anahata peut être écouté dans le cœur pour commencer. Il peut être écouté à Visuddhi, il peut être parfaitement écouté au centre des sourcils, où vous commencez à écouter le silence en gagnant le silence vocal et mental. Sinon, au nom de la méditation, les gens ferment les yeux pendant un certain temps, après un certain temps ils ne peuvent plus fermer les yeux, parce que l'esprit a tendance à être plus actif lorsque la langue est silencieuse. Ainsi, lorsque la langue et l'esprit sont silencieux, le silence est réellement ressenti. Dans ce silence, vous écoutez depuis des cercles plus élevés.

Dans ce silence, vous voyez des choses qui se rapportent à des cercles plus élevés. Maître Djwhal Khul écrit dans un de ses livres qu'il existe une échelle de lumière spécifique et bien définie dans chaque être humain, de Muladhara à Sahasrara. De Muladhara à Sahasrara, il y a la colonne qui est une échelle de 49 marches. Nous disons que sept plans et sept sous-plans sont inclus, $7 \times 7 = 49$ sont les sous-plans. Au total, nous sommes 49 anneaux avec un anneau principal à chaque centre dans les sept centres. Entre deux plans, il y a sept sous-plans. Entre deux centres, il y a sept gradations de lumière. Progressivement, on avance quand on est régulier avec ce que je dis depuis une demi-heure environ. Quand vous faites cela, vous trouvez une échelle ascendante en vous. C'est cette échelle ascendante qu'il faut regarder et ensuite continuer à avancer. Nous ne pouvons continuer à monter sur l'échelle que lorsque nous ne sommes pas bloqués, soit avec nos mains en montant, soit avec nos pieds en montant.

Normalement, nous continuons à faire les mêmes choses tous les jours, n'est-ce pas ? La plupart d'entre nous sommes coincés avec notre travail lui-même. Nous sommes coincés avec notre travail. Tous ceux qui sont coincés avec leur travail pour nourrir leur personnalité, selon Maître Djwhal Khul, ce sont tous des gens aux mains crucifiées. Avec les deux mains crucifiées, ils continuent à faire le même travail pour le bien du ventre, tout le temps à travailler pour le ventre et il n'y a pas de travail qualitatif, il n'y a pas de passage à des états de travail plus élevés. Il y a différentes conceptions du travail au fur et à mesure que vous avancez, et il y a un point au-delà duquel vous réalisez que le travail se produit. Vous n'avez pas besoin de travailler autant. Ceux qui ne savent pas comment travailler, ils travaillent beaucoup. Comme je l'ai déjà dit, la lutte, le travail, le labourage, tous ces efforts ne sont pas inutiles. Ensuite, les choses se passent. Vous pouvez donc être à l'aise pendant que les choses se passent.

Par exemple, lorsque vous apprenez à conduire une voiture, vos yeux, votre esprit, vos mains, vos jambes, tout est axé sur la conduite et sur la route. Mais une fois que vous avez acquis un peu d'expérience dans la conduite, vous pouvez parler à votre voisin, faire des blagues et avoir une conversation agréable ou une conversation épicée pendant que vous conduisez. La conduite se fait pendant que vous êtes engagé avec une autre personne que vous. La conduite se poursuit pendant que vous écoutez de la musique, mais pour un débutant, si vous parlez, celui qui est assis à côté de vous, s'il parle, vous êtes perturbé. S'il met de la musique, vous êtes dérangé. Vous êtes dans une telle tension dans cette voiture parce que le conducteur est immature. Donc tous ceux qui sont très

immatures dans leur capacité à travailler, ils sont coincés avec leur travail, ils ne peuvent pas chercher un meilleur travail. Un meilleur travail ne les approche même pas.

Qu'est-ce qu'un meilleur travail ? Vous pouvez le dire. Un meilleur travail, c'est, avec les mêmes mains que celles avec lesquelles vous travaillez, vous changez l'attitude selon laquelle ces mains sont données pour être utilisées dans le cadre du travail au profit d'autrui. Vous n'avez pas à changer votre travail. C'est le même travail, il suffit de changer d'attitude. Pour libérer votre main de la fixation, de la crucifixion, assurez-vous que vous utilisez ces mains au profit d'autrui, sinon ne les utilisez pas. C'est ainsi que lorsque les mains sont pour les autres, lorsque le discours est pour le bénéfice d'autrui, lorsque votre activité est pour le bénéfice d'autrui, c'est le même travail, il suffit de changer d'attitude. Il n'y a pas de séparation entre le travail professionnel et le travail de service. Tout est service selon la Bhagavad Gita.

C'est ainsi que la Bhagavad Gita n'a pas défini séparément le service. Elle a dit : "Tout ce que vous faites, faites-le en tant que service". Dans vos rapports avec votre partenaire, avec vos enfants, avec vos amis, avec votre personnel professionnel ou avec vos supérieurs ou vos subordonnés, essayez de voir dans quelle mesure vous pouvez leur être utile. Cela se transforme alors en une attitude de service et vous êtes récompensé par une abondante satisfaction lorsque votre travail est profondément apprécié par les autres. Ce n'est pas la rémunération qui vous rend heureux, c'est l'acceptation des autres à votre égard. Vous êtes de plus en plus accepté par les gens qui vous entourent. Lorsque vous venez, lorsque vous frappez à la porte, les gens, lorsqu'ils ouvrent la porte, se sentent heureux de vous recevoir dans la maison. Ils ne se sentent pas "Oh, cet homme est venu maintenant !" Vous ne serez jamais un intrus dans la vie de quelqu'un parce que vous êtes le bienvenu partout. Où que vous alliez, vous devez faire des actes d'aide aux autres de façon à ce qu'ils sentent que vous devez revenir. N'aimons-nous pas qu'un Maître vienne chez vous tous les jours ? N'aimons-nous pas qu'un Maître de la Sagesse nous rende visite ? Il y a des gens qui gardent la porte principale légèrement ouverte lorsqu'ils font des prières parce que le Maître leur rend peut-être visite. Mais le Maître vient même dans votre chambre lorsqu'elle est fermée. Pourquoi ? Parce que c'est votre disponibilité à aider les autres. Autant que vous vous préserverez, c'est comme si vous aviez tendance à être un bourgeon. Un bourgeon est censé être une fleur, mais quand vous pensez de plus en plus à vous, vous vous refermez lentement, rien et vous entrez.

Quand vous vous ouvrez et vous vous ouvrez et vous vous ouvrez à autant d'opportunités que le ciel vous donne, soyez ouvert aux opportunités que le ciel vous donne. N'oubliez pas que le ciel est appelé Akasha en sanskrit. Akasha est synonyme d'avakasha. Avakasha signifie "descente des énergies de Akasha". Il y a régulièrement un afflux d'énergies du soleil et des planètes vers nous. Si vous êtes ouvert, vous pouvez recevoir. Si vous êtes fermé, vous ne pouvez pas. Et vous ne pouvez pas simplement ouvrir pour les énergies planétaires. Vous ne pouvez pas simplement vous ouvrir pour le Maître que vous aimez. Vous devez avoir l'esprit ouvert en général. Vous devez être une personne à l'esprit si ouvert que celui qui est à côté de vous ressent la chaleur qui vous entoure. Ils doivent ressentir la chaleur qui vous entoure. Votre cœur génère une telle chaleur que les gens aimeraient vous rendre visite. Pas seulement les gens, mais aussi les animaux. Autour de vous, les jardins poussent mieux. Tout pousse grâce à la vie et en vous, les énergies de la vie fonctionnent comme une fontaine qui nourrit l'environnement et vous continuez à le réchauffer. Pourquoi allons-nous dans les ashrams et y restons-nous ? Pour avoir de la chaleur. On dit qu'on y va pour se ressourcer. Mais tant que vous êtes seulement un chercheur, mais pas un donneur, rien ne se passe où que vous alliez ; si vous allez avec une boîte fermée, rien ne peut y entrer. Que le couvercle soit ouvert, que votre cœur soit assez chaud pour en recevoir autant, pour en servir autant et pour vous assurer que vous travaillez. Tout ce que vous faites est un service. Tout ce que vous faites est un service.

Je vais vous raconter une petite histoire, une anecdote de la vie de Krishna. Chaque jour, alors qu'il se déplaçait dans la ville de Dwaraka, il avait l'habitude d'aller dans une échoppe et de prendre un plat, à savoir une noix de bétel et une feuille de bétel avec de la pâte dessus que nous mangeons après le déjeuner. Ainsi, après le déjeuner, il avait l'habitude de se promener, puis d'aller dans ce magasin particulier, de prendre un plat, de sourire à la personne qui s'y trouvait, puis de le grignoter et de continuer à rentrer chez lui. Les gens étaient donc surpris de savoir pourquoi Krishna le faisait régulièrement, premièrement, pourquoi il ne se rendait que dans ce magasin - il y a beaucoup d'autres magasins et il y en a tellement qui voudraient rencontrer Krishna, mais il y va et rencontre le commerçant régulièrement. C'est ainsi qu'un proche disciple a demandé à Krishna : "Puis-je connaître le secret qui se cache derrière ?" alors Krishna a dit : "Il m'offre ce plat, c'est-à-dire la préparation aux noix de bétel, il offre la préparation aux feuilles de bétel aux autres, mais il le fait avec la même vénération, avec le même amour", que ce soit Krishna ou d'autres citoyens de Dwaraka, quand vous allez dans ce magasin, il le donne avec tant d'amour, une telle équanimité dans son amour et un tel dévouement dans la préparation de ce produit.

Nous recevons donc aussi des clients dans nos magasins, nous occupons-nous de tous les clients de la même manière ? Nous avons un panneau qui se trouve au dessus du magasin, surtout en Inde. Nous disons que le client est notre Dieu, mais nous ne voyons pas bien les clients. N'est-ce pas ? Celui qui frappe à votre porte est un client. Vous devez le servir. Ce qui compte pour lui n'est pas important pour vous. Ce qui compte pour lui, c'est de savoir à quel point vous comptez pour lui. L'importance que j'ai pour l'autre personne est importante. Cela ouvre le cœur. Cela donne la chaleur qui vient des cercles supérieurs.

La chaleur du cœur est l'énergie qui vient des cercles supérieurs. C'est pourquoi nous disons : "il a un grand coeur". Une tête chaude n'est pas nécessaire. Un cœur chaud est nécessaire. Un cœur chaud nous assure de gagner ce magnétisme puisque les énergies descendent en nous à travers le silence jusqu'au cœur et se transmettent dans l'environnement. Le cœur a une énergie qui se déplace vers le haut, un nerf qui fait un mouvement vers le haut, un seul. Il y a une centaine de nerfs qui se déplacent. Ce ne sont pas les véhicules du sang, ce sont les véhicules de la conscience. Cent nerfs se déplacent pour nourrir le corps et ils se déplacent tous dans un mouvement horizontal et même vers le bas, alors qu'un seul monte. Grâce à cela, vous recevez l'énergie et vous réchauffez les gens autour de vous. C'est pourquoi vous devriez gagner par votre attitude envers le travail. Lorsque certaines personnes vont au jardin, les fleurs dans le jardin s'ouvrent. Les fleurs sentent que "mon gardien, mon jardinier est venu". C'est la sensation que ressent une fleur lorsque vous vous approchez de la plante. Mais si vous vous approchez comme un barbare, c'est-à-dire comme une personne rude, ne regardez même pas la plante à fleurs, ne regardez même pas la fleur quand vous vous en approchez, sinon elle se retourne. Il y a des musiciens en Inde qui font fleurir les fleurs par la musique. Et il y a d'autres batteurs de tambour en Inde, quand ils font de la musique, les fleurs ouvertes se fanent, ce qui veut dire qu'elles tombent, elles se fanent. Alors, quelle est la nature de l'énergie que nous détenons, c'est important.

Lorsque vous avez la capacité de reconforter votre voisin, lorsque vous avez la capacité de reconforter tous ceux qui vous entourent, ne cherchez pas à obtenir leur réconfort, n'ayez pas tendance à être royal, soyez plutôt un citoyen. Soyez citoyen mais pas royal. Plus vous êtes pour les autres, plus vous êtes bien traité avec amour. De même que vous traitez bien les autres avec amour, vous êtes bien traité avec amour. Il y a des centaines et des centaines de déclarations de ce genre dans le Nouveau Testament. Nous ne voyons qu'une seule façon, celle de recevoir. C'est pourquoi, lorsque nous faisons vraiment un tel acte, nos mains ne sont pas crucifiées. Vous êtes libres. Vous êtes libre. Non seulement vous vous occupez de votre profession, non seulement vous vous occupez de votre activité

domestique, mais vous pourrez également vous occuper d'une activité sociale. Vous pourrez vous occuper d'autres choses, comme enseigner, écrire et aider de diverses manières.

On dit qu'un homme est libre lorsqu'il est capable de mettre les choses dans un ordre tel que pas un seul ouvrage ne le colle, ce qui veut dire qu'aucun clou n'est enfoncé dans la paume de la main et que vous êtes coincé . Lorsque les deux mains sont ainsi coincées, on ne peut pas faire de mouvement sur l'échelle, n'est-ce pas ? À moins de tenir l'anneau supérieur, vous ne pouvez pas lever les pieds de l'anneau existant à l'anneau suivant. Nous continuons à monter avec les mains, n'oubliez pas. Ne pensez pas que vous grimpez avec seulement les jambes, c'est aussi avec les mains. Vous attrapez le plus haut et ensuite vous quittez celui du bas. De cette façon, vous pouvez continuer à faire des pas en avant successifs du centre du cœur au centre des sourcils, c'est très important.

Dans tous les enseignements de Merry Life, je vous dis très souvent d'aller à la tête. Allez à la tête de l'intérieur, ne vous mettez pas à la tête par le mental. Du mental au cœur et du cœur à un autre mental, le mental intérieur, ce mental est ce qu'on appelle le mental du cœur. C'est pourquoi Maître Djwhal Khul dit : "Apprenez à penser à partir du cœur, ne pensez pas à partir de la tête" car la tête est calculatrice : Est-ce que c'est confortable ? Est-elle rentable ? Est-ce pratique ? Ce genre d'attitude se fait avec la tête. Tous les calculs sont dans la tête. Quand vous êtes dans le cœur, les calculs mondains n'existent pas. Vous êtes dans une autre mesure et vous réagissez à l'environnement bien mieux qu'avant, et vos énergies continuent de s'étendre dans l'environnement et votre utilité continue de couler jusqu'à ce que vous montiez au centre des sourcils.

Ensuite, vous avez la beauté de la Hiérarchie dont nous parlons souvent. Il y a quatre centres dont je vous ai parlé la dernière fois : un au sommet de la tête ; puis le triangle constitué par la volonté, la connaissance et l'activité autour des trois centres, au-dessus du troisième œil, au-dessus de l'œil gauche, au-dessus de l'œil droit - ces trois centres représentent ensemble la triade sacrée ; ici se trouve celui qui préside la triade. Celui qui préside est celui que nous appelons dans nos livres Sanat Kumara. Nous parlons de Sanat Kumara et de Shamballa qui est le centre le plus élevé de la Terre. C'est le centre le plus élevé, et vous bénéficiez alors du soutien des Grands Maîtres comme le Maître Maitreya, le Seigneur Maitreya, le Seigneur Morya et le Seigneur Devapi ou Koot Hoomi, en relation avec vous et, du centre du cœur au centre des sourcils, les disciples de la Hiérarchie continuent à vous soutenir pendant votre voyage.

C'est pourquoi je l'ai dit : "Le travail initial est différent, mais plus tard, tant de forces se joignent à vous, tant de mains se joignent à vous". Vous voyez, nous avons des symboles en Occident où ils maintiennent une main au-dessus de l'autre et forment un cercle, ce qu'ils appellent la table ronde, ce qui veut dire que douze personnes se réunissent. Douze personnes capables se réunissent pour accomplir un Plan divin. C'est ainsi que de plus en plus de forces se joignent à vous lorsque vous vous déplacez à partir du cœur par votre attitude de service. Tout d'abord, tout doit commencer par l'attitude de service et ce, tout au long de vos heures de veille. Ne pensez pas à un service hebdomadaire ou mensuel ou à un service de pleine lune. Mais tout comme vous respirez régulièrement. Ne respirez-vous pas régulièrement ? Tout ce que vous faites, transformez-le en service, ce qui veut dire que vous ne cherchez pas ce que vous devriez obtenir des autres, mais ce que vous devriez leur donner. Chaque offre a ses propres réceptions. Offrir à l'entourage, recevoir des cercles supérieurs. Lorsque vous recevez des cercles supérieurs, vos tâches sont accomplies avec beaucoup moins d'efforts. Il ne faut pas tant d'efforts.

Au début, quand j'étais dans la profession, cela demandait beaucoup d'efforts. Mais peu à peu, en l'espace de sept ans, le travail a été réparti et j'ai pu m'épanouir autant que j'ai pu le faire. De même, tout ce que vous traitez, vous devez trouver un moyen de ne pas vous y perdre. Depuis de nombreuses

années, je vous dis que je ne peux pas m'arrêter en enseignant. J'ai enseigné aux groupes de l'Ouest et de l'Est "Ne cherchez pas l'enseignement éternel, continuez à travailler" Pourquoi ? Parce que je dois aller de l'avant, j'ai fait un travail pendant 36 ans, disons, à proprement parler, c'est à partir de 1981, ce qui veut dire presque 40 ans. Vous ne pouvez donc pas rester tout le temps. Lorsque vous aurez terminé le programme supérieur, vous devriez pouvoir quitter cet emploi et passer à autre chose. De même, tout ce que vous faites pendant des années, vous devez pouvoir le transmettre à votre entourage et passer à autre chose.

C'est le schéma des choses que la nature nous enseigne. C'est l'ordre des choses que l'enseignant nous apprend. La différence, c'est que l'enseignant démontre. Il faut démontrer que nous avançons, que nous n'avançons pas seulement jusqu'à Sanat Kumara. Sanat Kumara est aussi un grand rêve pour nous. La triade sacrée des maîtres est aussi un rêve très grand. Notre entrée dans le centre des sourcils lui-même est un rêve pour nous. Et nous nous battons pour être dans le cœur parce qu'une fois que vous êtes là, il est facile de s'élever. Quand la remontée se produit, vous obtenez un tel soutien, une telle union d'énergies que vous vous renforcez, vous êtes hissés vers le haut et vous faites des choses de mieux en mieux et vous servez mieux l'environnement et votre travail continue à s'étendre tant que vous êtes dans le corps, c'est le numéro un. Deuxièmement, en venant d'ici, vous pensez au Seigneur. Cela est donné dans les livres. Ensuite, pensez à la triade. Pensez à Sanat Kumara et à Shamballa, ce n'est pas la fin des choses. Selon les Védas ou même selon les enseignements qui sont venus par l'intermédiaire de Maître Djwhal Khul, il y a le Seigneur des Seigneurs. Même Sanat Kumara s'incline devant quelqu'un qui est Sanat Kumara pour Sanat Kumara. C'est ce que nous appelons le Deuxième Logos.

Voilà donc les moyens dont nous disposons et nous continuons à avancer. C'est tout d'abord un énorme voyage. Je peux continuer à chercher le mot, énorme voyage. C'est un énorme voyage et nous devons le faire rapidement parce que le temps s'y prête. Nous sommes à une époque où les choses sont ouvertes et les choses sont ouvertes pour tous ces aspirants et ces disciples afin qu'ils puissent accéder à des domaines d'existence plus élevés. Pourquoi notre esprit est-il préoccupé par le Corona, par le vaccin, faut-il avoir un vaccin ? Ne devrions-nous ne pas avoir de vaccin ? Que se passera-t-il demain pour mon existence ? Laissez les choses telles qu'elles sont. Soyez ambitieux, continuez à avancer et à vous élever. Trouvez de plus en plus de temps pour avancer. Cette ascension devra être notre principale tâche. Cela n'arrivera que lorsque vous serez libéré de ce que vous faites actuellement. Vous ne pouvez pas abandonner ce que vous faites, il faut trouver une fonction automatique. Lorsque nous mettons les choses dans un ordre, elles fonctionnent la plupart du temps d'elles-mêmes. Et ne laissez rien à moitié cuit. Faites-le bien, assurez-vous que tout fonctionne tout seul et je n'ai pas à dire à l'Occident que l'Occident tout entier est dirigé par un système, et non par un individu.

Préparez donc autour de vous un système qui fonctionne tout seul et vous vous occupez de vos affaires verticalement et atteignez un stade tel que vous passez de l'état actuel qui est appelé le 4e sous-anneau du 4e anneau. Nous sommes dans le 4ème sous-anneau du 4ème anneau, et à partir de là, nous devons passer à une autre moitié de l'échelle pour ensuite monter encore plus haut. Ce sont les domaines que je souhaite vous informer et ensuite vous donner des idées à leur sujet et vous faire part des livres de Maîtres et de professeurs qui s'y rapportent. Cela vous donne suffisamment d'inspiration et nous continuons à avancer. C'est ainsi que nous continuerons à fonctionner aussi longtemps qu'il nous sera ordonné de le faire. Merci à tous, j'ai dépassé de six minutes mais je pense que c'est permis.

Namaskaram